

On a planté de grands vergers dont la culture est industrialisée, c'est-à-dire depuis que l'existence des chemins de fer a permis le transport rapide, tant des fruits que des jeunes arbres. La région productrice de la pomme d'hiver embrasse le rivage du lac Ontario jusqu'à 30 milles plus au nord, le rivage du lac Huron et de la baie Georgienne sur une largeur de plusieurs milles et la région sud-ouest de la province. Plus loin, dans la direction du nord-est on cultive certaines variétés de pommes très résistantes. Dans la péninsule du Niagara, outre la pomme, on cultive aussi sur une large échelle la pêche, la poire, la prune, la cerise, le raisin et les petits fruits.

La naissance de cette industrie dans la Colombie Britannique est d'origine relativement récente, mais ses progrès furent extrêmement rapides, notamment au cours des dix dernières années. Les premiers pommiers furent plantés vers 1850, mais ce ne fut qu'après l'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique en 1886, que l'on songea au commerce des fruits. Dès 1891, 6,500 acres étaient plantées d'arbres fruitiers, superficie qui atteignait 43,569 acres au recensement de 1921. La région fruitière la plus réputée est la vallée d'Okanagan, où se trouvent quelques-uns des plus beaux vergers de la province et même de la Puissance. Les pommes de la Colombie Britannique, emballées dans des caissettes en bois, se trouvent dans tous les marchés importants de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale. On y cultive aussi à profusion la poire, la prune, la pêche, l'abricot, la cerise et les petits fruits.

Une loi du Parlement Canadien, édictée en 1901, obligea les producteurs à trier et classer leurs pommes. En 1923, la législation antérieure fut abrogée et remplacée par la loi des fruits (13-14, Georges V, chap. 15), laquelle prescrit l'inspection officielle, impose des pénalités aux marchands malhonnêtes et définit les classes sous lesquelles seront vendues les différentes sortes de fruits.

Statistique du recensement.—La statistique des arbres fruitiers, en rapport ou non, colligée au recensement de 1921, fait l'objet du tableau 32, lequel contient également les chiffres comparatifs de 1911; on y voit que parmi les arbres fruitiers, seuls les pêcheurs se sont multipliés durant la décade. Néanmoins, si l'on consulte la statistique de la production du tableau 33, également recueillie au recensement, on y trouve la preuve évidente d'un accroissement substantiel de la production des pommes, des pêches, des prunes et des cerises depuis 1910. On en peut inférer qu'aujourd'hui la culture fruitière est l'objet de beaucoup plus de soins qu'autrefois et que le rendement par arbre fruitier est plus considérable, en raison d'une plus intelligente sélection des espèces et d'une meilleure protection de ces arbres.

32.—Arbres fruitiers, productifs et improductifs, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée en 1911 et 1921.

Espèces.	Arbres productifs.		Arbres improductifs.		Arbres par ferme.		Arbres par 100 acres de terre cultivée.	
	1911.	1921.	1911.	1921.	1911.	1921.	1911.	1921.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Arbres fruitiers—								
Pommiers.....	10,617,372	9,802,218	5,599,804	2,649,740	-	17-51	-	17-57
Pêcheurs.....	839,288	1,021,706	1,056,359	174,513	-	1-68	-	1-69
Poiriers.....	581,704	501,586	385,538	172,304	-	0-95	-	0-95
Pruniers.....	1,075,130	985,267	637,220	266,889	-	1-76	-	1-77
Cerisiers.....	741,992	688,504	495,082	195,999	-	1-24	-	1-25
Autres.....	146,659	-	141,233	-	-	-	-	-
Total.....	14,002,145	12,999,284	8,315,236	3,459,445	-	23-14	-	23-23